

# Athlètes porteurs de défibrillateurs : devenir à 4 ans

Vincent Bargoin, avec Patrice Wendling

## [Auteurs et déclarations](#)

12 juin 2017

**New Haven, Etats-Unis** — Des résultats rassurants sur le risque du sport de haut niveau chez des sujets porteurs d'un défibrillateur cardiaque (DAI) viennent d'être publiées dans *Circulation* <sup>[1]</sup>. Durant un suivi de 4 ans, des chocs ont été délivrés à raison de 3/100 personne-années.

Plus encore que ce taux, c'est sa stabilité dans le temps qui est importante. Les résultats publiés dans *Circulation* proviennent en effet de l' [ICD Sports Safety Registry](#), c'est-à-dire le registre dont les premières données, publiées en 2013 après 2 ans de suivi, avaient déjà conduit à ne plus exclure le sport intensif chez les porteurs de DAI.

Jusqu'en 2015, des pratiques sportives dont l'intensité dépassait celle du golf étaient interdites aux porteurs d'un DAI, conformément à la grille adoptée lors de la [36<sup>ème</sup> conférence de Bethesda](#) en 2005. Les [recommandations adoptées en 2015](#), sur la base de premières données rassurantes du registre ICD Sports Safety, permettent d'envisager prudemment la compétition.

Interrogée par *Medscape International*, le **Dr Rachel Lampert** (Yale University, New Haven) indique que de 2013 à 2015, « les évolutions sont restées linéaires, ce qui suggère que les incidences sont stables, et qui si nous avions suivi les athlètes durant 6 ou 8 ans, nous aurions obtenu les mêmes résultats. Ces résultats ne signifient pas un risque zéro pour ces athlètes, et nous n'avons pas 400.000 patients – seulement 440. Mais nous pouvons affirmer en confiance que le risque d'effet indésirable est inférieur à 1% ».

## Un registre international d'athlètes porteurs de DAI

Le registre ICD Sports Safety est ouvert en Amérique du Nord, Europe, Israël et Australie. Il inclut à ce jour 440 sportifs de haut niveau, participants à des compétitions de niveau national ou international. La plupart (393) pratiquent des sports dits « encadrés », le plus souvent la course à pied, le basketball et le football, dans le cadre de compétitions universitaires, nationales ou internationales, les 47 restants pratiquant des sports classés « à haut risque », le plus souvent le ski.

Au moment de l'inclusion, le DAI était implanté depuis 26 mois, en valeur médiane. Les principales indications étaient le QT long (n=87 ; 20%), la cardiomyopathie hypertrophique (n=75 ; 17%), et la cardiomyopathie arythmogène du ventricule droit (n=55 ; 13%).

Le suivi médian est de 44 mois, soit un total de 1446 personne-années.

Lors de ce suivi, aucun décès, échec de la défibrillation, ou lésion due à une arythmie ou à un choc en cours de pratique sportive n'a été constaté. Ce constat avait déjà été fait en 2013, sur les 372 sujets que comptait alors le registre.

Au total, 184 chocs ont été dénombrés en cours de suivi, chez 121 sujets. Dix pourcents d'entre eux ont reçu des chocs en compétition ou à l'entraînement, soit un taux de 3/100 personne-années, analogue au taux rapporté en 2013.

On note que le risque de choc était deux fois plus élevé lors d'une compétition ou d'un entraînement que lors d'une période de repos ( $p < 0,0001$ ), mais ne différait pas du risque observé au cours de n'importe quelle activité ( $p = 0,56$ ).

Des chocs répétés, appropriés, nécessaires à l'interruption d'une TV ou d'une FV ont été observés chez 16 athlètes, soit un taux de 0,5/100 personne-années, ici encore équivalent au taux relevé à 2 ans (0,4/100 personne-années).

### **Attention à la cardiomyopathie arythmogène du VD**

Parmi toutes les variables démographiques et cliniques analysées, la seule qui se soit trouvée associée à la survenue de chocs répétés au cours d'une activité physique, et lors d'un entraînement ou d'une compétition, était le diagnostic de cardiomyopathie arythmogène du ventricule droit.

« Un défibrillateur ne peut délivrer que six à huit chocs successifs, selon le modèle », explique le Dr Lampert. « Au-delà, l'arythmie devient létale. Bien que les défibrillateurs aient toujours fonctionnés, et permis aux sujets de revenir en rythme sinusal, lorsqu'on constate des chocs multiples, comme dans cette cardiomyopathie, il s'agit d'un signal d'alerte ».

Comme l'étude suggère en outre que chez les sujets atteints de cardiomyopathie arythmogène du ventricule droit, la pratique sportive pourrait augmenter le risque de développement d'une insuffisance cardiaque, « nous avons de bonnes raisons de penser que ces sujets ne devraient pas faire de sport intensif », souligne le Dr Lampert.

Un doute existe aussi sur la tachycardie ventriculaire polymorphe catécholergique, que la rareté de l'affection empêche de trancher. En fait, les recommandations révisées maintiennent l'exclusion du sport intensif dans cette affection, mais laissent la porte entre-ouverte en cas d'avis favorable d'un expert.

En toute hypothèse, « à moins de lui-même très bien connaître l'affection, le cardiologue devra donc adresser un patient à un expert », estime le Dr Lampert.

### **Rapport bénéfice/risque**

Hormis ces deux situations, les résultats du suivi à 4 ans confirment ceux du suivi à 2 ans.

On peut regretter que l'étude ne comporte pas d'évaluation de la qualité de vie, mais le Dr Lampert relève que sur les 51 sujets qui ont reçu un choc lors de leur pratique sportive, seulement 7 ont abandonné tout sport.

« Les chocs sont terribles, mais chacun doit apprécier ce qui compte le plus pour sa qualité de vie, et évaluer si le risque de choc supplémentaire vaut le bénéfice qu'ils tirent de leur pratique sportive. Cette évaluation fait partie de la discussion qu'il faut avoir au début avec un patient qui vient de recevoir un DAI. Il s'agit d'une décision partagée ».

## **Liens**

- [Cardiologie du sport : de nouvelles recommandations moins restrictives](#)
- [Peut-on faire du sport avec un défibrillateur implantable ? \(Pr Juillières\)](#)
- [Peut-on faire du sport avec un défibrillateur implantable ? \(Pr Carré\)](#)
- [Incompréhension après la mort subite du triathlète Laurent Vidal](#)
- [Porteur de défibrillateur : ce qu'il n'ose pas vous demander](#)